

La jeunesse de Jeanne s'écoulait ainsi dans une atmosphère de solide et tendre piété qu'avivait encore le malheur des temps. Car Jeanne connut de bonne heure les tristesses et les alarmes. Les premières années de sa vie furent assombries par des exils fréquents de sa famille, que chassèrent à l'improviste les excursions armées des Bourguignons, amis des Anglais. Etrange contraste de joies enfantines et de viriles angoisses !

Toutefois gardons-nous de croire que Jeanne avait l'humeur sombre. Au contraire, elle était gaie, et elle aimait à converser joyeusement et innocemment avec ses petites compagnes. Grande fut toujours la bonté de son cœur. Elle ne disait jamais de mal de personne et portait partout où elle pouvait les secours et la consolation.

Un paysan, Simonin Musnier attestait « qu'étant malade, il avait été veillé et consolé par elle avec les soins les plus complaisants ». Beaucoup d'autres racontent « qu'elle aimait passionnément les pauvres et les vieillards, qu'elle ne se bornait pas seulement à leur trouver un asile chez ses parents ou ses amis, mais qu'elle couchait souvent à terre et sur la dure, pour abandonner son propre lit. »

Lorsqu'elle faisait ces choses et pratiquait ces grandes vertus sans en savoir presque le nom, Jeanne était une petite fille de treize ans !

Eh bien, ce fut cette petite fille que Dieu choisit tout à coup pour sauver la France, et changer pour des siècles, les destinées de l'Europe.

II

LES VOIX MYSTÉRIEUSES

Par un jour d'été, sur l'heure de midi, dans le jardin de son père qui confinait à l'église, Jeanne vit une grande lumière et une voix retentit dans les airs. Troublée d'abord et craignant une illusion des sens, la Pucelle garde le silence et dans le recueillement attend que la vérité resplendisse à ses yeux, dans tout l'éclat d'une réalité constante. Le doute fit bientôt place à une conviction profonde.

Saint Michel, prince de la milice céleste, sainte Catherine, sainte Marguerite, toutes deux vierges et martyres, furent les envoyés de Dieu vers elle, comme elle sera l'envoyée de Dieu vers la France. Mais écoutons-là déclarer à ses juges comment le ciel lui parla :

« J'entendis une voix à droite du côté de l'église, je vis en même temps une apparition entourée d'une grande clarté ».

— L'ange me disait qu'avant tout je devais bien me conduire, être une bonne fille et que Dieu m'aiderait à délivrer la France